

Droits des femmes

Le 16 décembre 2012, une étudiante en physiothérapie de 23 ans et son compagnon ont pris le bus à Delhi pour rentrer chez eux après une soirée au cinéma. En plus du chauffeur, il y avait cinq hommes dans le bus. Ces derniers ont commencé à harceler la jeune femme. Son compagnon a été roué de coups et assommé. Puis, les cinq hommes ont traîné la jeune femme à l'arrière de l'autobus pour la battre et la violer alors que le bus était toujours en train de rouler. Une fois leur forfait commis, les assaillants ont jeté le couple sur le bord de la route. Treize jours plus tard, la jeune étudiante est décédée des suites de ses blessures.

La couverture médiatique de ce drame et les manifestations indignées à l'échelle nationale et internationale ont contraint le gouvernement à reconnaître, pour la première fois, la gravité de la situation : « *C'est une honte, en effet, qu'en dépit de nos avancées, les actes de violence et les agressions sexuelles contre les femmes sont en hausse* » a reconnu le Premier ministre M. Singh, à New Delhi.

Alors que les protestations se poursuivaient, des incidents similaires ont été signalés aux quatre coins du pays. Deux mois plus tard, l'attaque d'une étudiante de 19 ans, dans le sud de Delhi, a secoué la capitale. Un électricien qui connaissait la jeune fille a tenté de la violer après s'être introduit chez elle. Quand elle a crié à l'aide, il a fait entrer une tige de fer dans sa bouche pour la faire taire. Les voisins qui ont entendu ses cris se sont précipités chez elle pour ensuite la transporter à l'hôpital. Le gouverneur de Delhi, Mme Sheila Dikshit, est sortie de son silence pour déclarer que « *les femmes ne se sentent pas en sécurité à Delhi* ».

On peut penser que ce sont des incidents ponctuels, mais il n'en est rien, je connais beaucoup de jeunes filles et de femmes qui ont été victimes de violence alors que je travaillais dans les régions rurales en Inde. Moi-même, il



La violence contre les femmes est très répandue en Inde.

y a 15 ans, alors que je vivais dans une colonie de lépreux, le laitier est entré dans ma chambre au milieu de la nuit. J'étais éveillée, et j'ai pu, heureusement, m'échapper rapidement. Si je n'avais pas agi immédiatement, j'aurais pu, moi aussi, finir comme ces jeunes femmes.

L'Œuvre des pains a choisi le terrain où l'école Saint-Antoine se trouve aujourd'hui pour plusieurs raisons. L'une d'elles était que sur cette parcelle une jeune fille de 17 ans avait été violée, ligotée et tuée. Aujourd'hui, son lit de mort, est devenu le terrain de jeu pour les nombreux enfants de l'école Saint-Antoine. C'est une sorte d'hommage que nous faisons à cette pauvre jeune fille innocente en aidant à l'émergence une nouvelle génération mieux informée et mieux préparée à se battre pour ses droits.

Suite à l'incident du bus relaté plus haut, les droits des femmes en Inde sont devenus un sujet brûlant. Le gouvernement prépare des lois « *anti-viol* ». Beaucoup espéraient que l'indignation provoquée par cette attaque conduirait à un changement de mentalité. Ce changement prend actuellement la forme d'une lutte pour mettre fin à une pratique illégale qui sévit de longue date : l'infanticide des filles. Récemment, le gouvernement a annoncé des



Récemment, nous avons célébré le « *World Toilet Day* ». Saviez-vous qu'une personne sur trois dans le monde ne dispose pas de toilettes ? Environ 1,1 milliards de personnes font leurs besoins en plein air : La plupart vivent dans des régions rurales.

La défécation à l'air libre provoque des maladies comme le choléra. Ce n'est qu'un aspect du problème. Que faire quand on est malade, quand on a un visiteur, qu'il pleut ou qu'il fait très froid ?

Idrisha a 5 enfants, elle n'avait pas de toilettes jusqu'à ce qu'elle prenne récemment un prêt pour en construire, auprès du SHG dont elle est membre (« *Self Help Group* »).

« *Aller dans les champs pour faire mes besoins a toujours été humiliant pour moi. Avec mes enfants qui grandissaient, ça m'embarrassait même davantage. En cas d'urgence, nous utilisions un pot avec des cendres afin qu'il reste sec. J'avais des envies de vomir à cause de son odeur et je perdais toute envie de manger pour la journée lorsque j'allais le vider dans le champ. Ma famille est très heureuse que nous ayons une toilette maintenant.* »

Avoir des toilettes dans les villages est un des efforts de sensibilisation entrepris par nos travailleurs sociaux. Nous espérons qu'un jour tous les villageois auront la leur !

mesures pour mettre fin à l'avortement pratiqué sur base du sexe de l'enfant à venir qui tue environ 7.000 filles à naître par jour en Inde.

La technologie des ultrasons (échographie) est maintenant disponible partout dans le pays, l'examen est devenu plus abordable, plus accessible et cela contribue fortement à l'avortement sélectif. Il y a toutefois de l'espoir que les mouvements actuels parviennent à diminuer la prévalence de cette mentalité détestable qui pousse les gens à avorter en masse les fœtus de sexe féminin.

Le gouvernement du *Rajasthan* a annoncé son intention de poursuivre certains médecins qui pratiquent ces avortements. Une centaine de médecins vont purger des peines d'emprisonnement allant jusqu'à 5 ans pour avoir effectué des avortements basés sur le sexe du bébé à naître.

Récemment, la BBC a rapporté que : « *Près d'un quart des parlementaires indiens font face à des accusations criminelles* ». Cela démontre clairement la qualité des dirigeants indiens... Élus pour servir le peuple, ils commettent des crimes, s'accrochent au pouvoir, et s'en sortent malgré tout. La situation s'est même empirée récemment, tout le secteur public est devenu terriblement corrompu. Les malversations se sont répandues partout et ne laissent presque personne indifférent. Le public est fortement sensibilisé à ce problème et de nombreux défilés de protestations sont organisés pour dénoncer ces phénomènes. Hélas, ils sont comme des moutons sans berger, aucun dirigeant intègre, avec une vision claire pour l'avenir n'a émergé jusqu'à présent.

Les gens demandent de voter des lois sévères contre le viol mais, une fois adoptées, ces lois seront-elles appliquées ou seront-elles bafouées impunément comme dans beaucoup d'autres cas ? Les élections nationales approchent et le gouvernement veut apaiser les électeurs, tout est fait pour récolter des voix.

Les femmes ne sont pas préparées à résister à une attaque et beaucoup sont gênées d'en parler publiquement. La peur d'être rejetées par la société contribuera encore longtemps à garder ces crimes non-dénoncés. Pour les victimes, il y a un long chemin à parcourir. Espérons que cette vie sacrifiée ne le sera pas en vain et que les jeunes filles de sa génération continueront à se battre pour leurs droits.



Journée de la femme

Dans la région d'Asmoli, à l'école Saint Antoine, la célébration de la journée internationale de la femme (8 mars) a été préparée. Des animations pour l'émancipation des femmes et des actions de sensibilisation centrés les événements actuels ont été menées dans les différents villages. Les femmes ont préparé différentes scénettes. Plusieurs centaines de femmes y ont pris part.

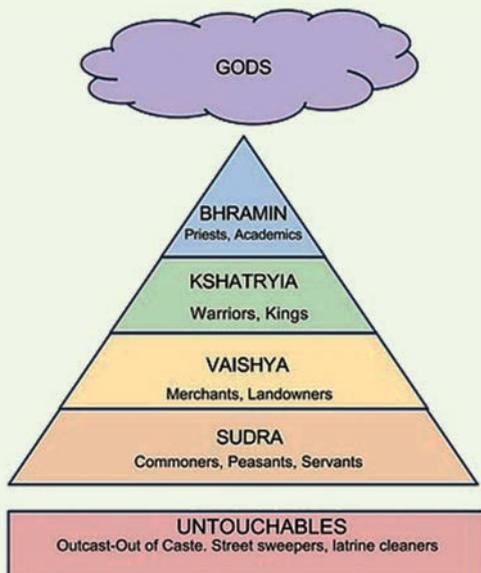
Vasanti de Bela: « Avant de rencontrer Jena (employé local de l'Œuvre des pains), ma vie se cantonnait à ma maison, je sortais rarement dehors. Maintenant, j'ai une vie sociale, j'ai des amies, nous parlons de beaucoup de choses et mon univers est beaucoup plus large. Je suis heureuse de pouvoir lire et écrire. Cela a apporté un grand changement dans mon quotidien, c'est une nouvelle vie que je vis maintenant. »



Lors de la Journée de la femme, des informations sont données aux femmes sur la façon de réagir dans des situations délicates.

Lakshmi Mittal

On me questionne à propos de Lakshmi Mittal... ce n'est pas une surprise dans la mesure où il suscite le débat autour de lui suite à sa décision de fermer l'usine sidérurgique de Liège. L'une des questions qui m'ont été posées consiste à savoir si sa religion exige de lui d'amasser le maximum de richesses.



Bien qu'il soit de la caste des commerçants, sa religion ne lui impose pas d'amasser un maximum d'argent. Il y a aussi des poètes, des philanthropes, etc. dans la caste des *Vaishya*.

Mittal est d'origine indienne mais il a émigré en Angleterre comme tant d'autres indiens. Il vit à Londres. Il est vrai que Mittal est emblématique du fait qu'il y a des gens très riches en Inde alors que la majorité des indiens luttent pour joindre les deux bouts. Ceux qui connaissent bien l'Inde savent que c'est un pays d'extrêmes contrastes.

La religion hindoue se divise en 4 castes principales : Les **Brahmanes**, la caste des « prêtres », en haut dans la hiérarchie. Les **Kshatriyas**, les guerriers, deuxièmes dans la hiérarchie, puis viennent les **Vaishyas**, les commerçants et les **Sudras** la caste inférieure. Enfin, il y a les parias, les intouchables ou dalits. Bien sûr, il y a encore beaucoup de divisions à l'intérieur de ces castes principales.

Dans la religion hindoue, les croyants vénèrent Dieu et le salut vient du fait d'être bon et reconnaissant à l'égard de Dieu seul. L'autre, le « prochain », n'a pas vraiment de place dans cette relation. Tandis que dans le christianisme, c'est précisément la bonté, le partage, la compassion, etc. qui comptent vraiment.

Chaque groupe est composé de 10 à 20 agriculteurs.



« Kisan Clubs »

En Inde, environ 60% de la population vit de l'agriculture. Comme les parcelles de terre sont divisées à chaque génération en morceaux de plus en plus petits à cause des héritages, il devient difficile pour les agriculteurs de survivre. Cela a conduit à une augmentation du taux de suicide... Il est de sept pour 100.000 dans cette population.

Connaissant le problème, nous avons décidé d'intervenir et d'aider les agriculteurs dans notre zone. Nous les avons consulté et avons décidé de former des « Kisan Clubs » (*Kisan* veut dire « agriculteurs » en hindi). Une fois un groupe formé, il reçoit un compte dans une banque locale soutenue par la Banque nationale de développement agricole et rural (NABARD). Cette dernière a comme mission de soutenir les groupes d'agriculteurs. Elle les forme et leur accorde des prêts.

Au cours des 6 derniers mois, l'Œuvre des pains a créé 5 « Kisan Clubs ». Si ces groupes ont besoin d'un soutien financier, ils ont la possibilité d'obtenir un prêt bancaire. Le fumier appelé « vermicompost », produit à partir de la bouse de vache, est un bon moyen pour aider les agriculteurs. Il permet de fertiliser la terre et par conséquent, il améliore la quantité et la qualité de la récolte.

Sunil, l'un des membres, a déclaré: « Bien que j'aie remarqué que chaque année je dois utiliser de plus en plus d'engrais pour mes cultures, je ne savais pas que ce fumier pourrait améliorer la qualité de la terre et que les produits chimiques absorbés par les cultures

étaient nocifs pour notre santé. Je suis heureux qu'il y ait un autre moyen : l'agriculture biologique. Je commence à utiliser le « vermicompost », ce qui permettra de préserver la qualité de la terre et de produire des aliments sains. »

Sunil se souvient des jours heureux où il a grandi dans la maison familiale. Il vivait avec ses grands-parents, ses parents, quatre oncles et les cousins sous le même toit. Chaque famille avait sa propre cuisine séparée. Ils travaillaient tous la terre familiale et les revenus étaient gérés par le grand-père. Chaque fils recevait ce qui était nécessaire pour cou-

vrir ses dépenses. Un jour, les grands-parents ont divisé la terre entre leurs cinq garçons, puis ces cinq familles ont, à leur tour, divisé ce qu'ils avaient reçu. La parcelle de terrain de *Sunil* est de 3 *bighas* (environ 1/2 acre ou 1 hectare), elle n'est pas suffisante pour faire vivre une famille de 5 personnes... Sa femme fait partie de l'un de nos groupes d'entraide (SHG, *Self-Help-Group*), elle a pris un prêt pour acheter un buffle. *Sunil* et sa femme couvrent les dépenses de leur famille grâce aux revenus de la terre et du buffle. *Sunil* déclare : « Je fais de mon mieux pour m'en sortir avec ma famille. Cependant, je ne crois pas à un avenir meilleur pour mes enfants ».

Molly Sebastian

Inauguration d'un « Kisan Club ».



Œuvre des pains asbl, rue A. Delzenne 9, 7800 Ath (B).
Site internet : <http://www.OeuvreDesPains.org>
BIC : CPHBBE75 — **IBAN** : BE90 1262 0485 0532
(Att. fiscales, 40€ min.) **France** : CCP Paris 25.984.20.A